

COLMAR – VOLGELSHEIM Port rhénan

« Un outil fondamental »

Le port rhénan fait la liaison entre clients et fournisseurs de la zone industrielle depuis un demi-siècle. Sur l'eau, la route, par le fer, l'infrastructure a su se rendre indispensable.

L'histoire

Créé dans les années 60 par la CCI de Colmar Centre Alsace, le port rhénan a doté la zone industrielle nord d'un atout déterminant pour attirer des industries. La voie ferrée privée a été créée en même temps que l'aménagement du port et permet la liaison entre Volgelsheim et Marckolsheim. « Les grandes entreprises ont besoin du port au quotidien. Il dispose de tous les outils nécessaires pour leur chaîne d'approvisionnement. C'est un outil fondamental pour le paysage économique », résume Christiane Roth, présidente de la CCI. Au fil du temps, l'activité a régulièrement évolué, grâce à des échanges constants avec les entreprises clientes. Un partenariat gagnant-gagnant. « C'est une infrastructure qui contribue à l'attractivité du territoire. Il faut être à l'écoute des clients, de leurs besoins. Nous ne faisons plus du tout ce qu'on faisait il y a dix ans ».

Les atouts

L'eau, la route, le fer : s'il est petit comparé aux autres infrastructures présentes sur le Rhin, le port de Colmar-Volgelsheim ne manque pas d'atouts « et fait partie d'un réseau de neuf ports entre Ludwigshafen et Bâle qui seront amenés à porter des projets en commun », indique François Strub, directeur des équipements de la CCI. Spécificité du port rhénan, « il n'est pas situé en ville, ce qui nous permet d'accueillir des convois exceptionnels sans souci », via la RD 415, précise Christiane Roth.

L'activité est multiple. En ce moment les grumes, acheminées par camions depuis la Forêt Noire, sèchent en attendant leur départ pour l'Irlande, où elles serviront de poteaux électriques. Deux fois par semaine, des trains à double étage transportant 280 voitures sont acheminés de Volgelsheim à Marckolsheim pour le compte de Gefco. « Notre force, c'est la proximité avec le client », résume Marc Lagarde, directeur



Les équipements permettent de placer la marchandise venue par péniche directement sur train. PHOTOS DNA-LAURENT HABERSETZER

d'exploitation du port rhénan.

L'équipe

Une trentaine de personnes travaillent sur le site pour le compte de la CCI. Les activités de manutention représentent l'essentiel de la charge de travail. « C'est une équipe petite, flexible, réactive, compétente.

C'est indispensable; la sécurité est primordiale sur un tel site », poursuit Marc Lagarde. « Nous développons également des activités à forte valeur ajoutée, comme la préparation de commandes », ajoute Pascal Pfeiffer, directeur de la CCI.

Les chiffres

En 2014, plus d'1,5 millions de tonnes de marchandises ont transité par le port rhénan. 0,6Mt par l'eau, soit l'équivalent de 5 600 péniches ; 0,5Mt par la route, soit 24 000 camions et 0,4Mt par train. « L'activité dépend de celle des clients. En 2014, elle était en baisse de 4 % au total, par rapport à 2013 », ajoute Marc Lagarde. Le chiffre d'affaires

2014 s'établit à 3M€. « L'objectif est d'être pérenne, mais pas de gagner de l'argent pour en gagner; tous les bénéfices sont réinvestis », complète Christiane Roth. La CCI espère conserver à l'avenir la concession du port, prolongée d'un an en 2014.

Les produits

L'aluminium représente 37 %



L'activité de logistique se développe.



13 000 tonnes d'aluminium sont actuellement stockées.

de l'activité. « Sans Constellium, on n'existe pas, mais sans nous, ils auraient du mal », lance Marc Lagarde. Le gravier, géré directement par un client, pèse pour 33 %, les céréales – avec ce silo à maïs de 40 000 tonnes, un outil précurseur dans la région qui a permis de développer la filière maïs – pour 21 %. L'engrais, la cellulose arrivent ensuite. Liebherr (pelles) fait également partie des principaux clients.

L'évolution

Constellium rêve d'avoir un supermarché à quelques kilomètres de son usine, où l'entreprise pourrait piocher au fur et à mesure de ses besoins. Actuellement, 13 000 tonnes d'aluminium sont stockées au port rhénan, en « consignation » (c'est-à-dire qu'elles restent la propriété du fournisseur), acheminées à la demande jusqu'à l'usine. Ce modèle économique est amené à se développer dans le futur et le port rhénan compte bien jouer le rôle du maillon manquant. Dans l'autre sens, le port stocke déjà des bobines (l'alu transformé) pour le compte de Constellium et un entrepôt est en cours d'aménagement (pour un montant de 120 000 €) pour assurer cette activité dans des conditions idéales, ce produit fragile nécessitant certaines précautions.

Les projets majeurs

Deux projets majeurs tiennent à cœur de la CCI. D'abord la création d'un quai vertical, pour assurer un meilleur accès des bateaux à la grue portuaire. D'une capacité de levage de 80 tonnes, cet équipement est pénalisé par les quais inclinés. Les chargements les plus lourds nécessitent d'utiliser une grue d'appoint, ce qui occasionne un surcoût. « Cet équipement est inscrit au contrat de plan Région-Etat 2014-2020 », précise Pascal Pfeiffer. Autre volonté de la CCI, l'aménagement d'un terminal de manutention et de stockage doté d'une voie ferrée complémentaire, pour gagner encore en réactivité. ■

CYRIL TROMSON



La voie de chemin de fer privée permet de relier Volgelsheim à Marckolsheim.



Le silo à maïs permet de stocker 40 000 tonnes de céréales.